

Casablanca

Plus de 8 milliards de DH pour la mobilité

- Le Souverain donne le coup d'envoi à une série de méga-structures
- Nœud «A», carrefours, trémies, centre de régulation de trafic ...
- La 2e ligne du tram officiellement sur les rails

Le Souverain vient de donner le coup d'envoi à une série de gros chantiers visant à fluidifier la circulation à Casablanca. Travaux de voiries, centre de gestion du trafic et 2e ligne du tram ont été officiellement lancés hier lundi 25 janvier. Une enveloppe globale de plus de 8,5 milliards de DH.

La mobilité est, rappelons-le, l'un des axes majeurs du plan de développement de Casablanca. Ce volet s'accapare, à lui seul, pratiquement 27 milliards de DH, soit plus de la moitié des 34 milliards de DH consacrés à ce plan d'ici 2020. Les grands chantiers enclenchés par le plan de développement (pont à haubans, 2e ligne de tram, trémies, aménagement des routes...) prennent peu à peu forme.

Le détail des projets inaugurés par le Souverain.

■ Le Nœud «A» en face de l'OCP: 657 millions de DH



C'est l'accès à l'entrée sud de Casablanca qui est concerné. Il s'agit du réaménagement du nœud (A), échangeur à l'intersection de l'autoroute urbaine et de la RN11 (devant le siège de l'OCP). Ce gros chantier facilitera le trafic sur la route d'El Jadida, les facultés, Sidi Maârouf et le pôle Casa-Anfa. Le deuxième axe de ce chantier porte sur le réaménagement du carrefour des préfectures, intersection de la RN1 et du boulevard des préfectures (Technopark, route d'El Jadida). Les travaux de ce chantier d'envergure nécessiteront une enveloppe de 657 millions de DH. «Ces aménagements visent à fluidifier la circulation et faciliter le trafic en provenance des villes d'El Jadida, Rabat et Marrakech», souligne une source auprès de Casa-Transport, SDL en charge des projets de mobilité à Casablanca. Mais en attendant la fin des travaux (dans 32 mois), les Casablancais devront encore prendre leur mal en patience. Deux grands carrefours à l'entrée de Casablanca sont aujourd'hui en chantier: celui de Sidi Maârouf, avec le projet de pont à haubans en cours de construction (cf. édition du 19 novembre 2015) et le Nœud «A». Ce qui laisse augurer des périodes difficiles pour la circulation pour les 3 prochaines années. □

■ Voiries: Plus de 3 milliards de DH

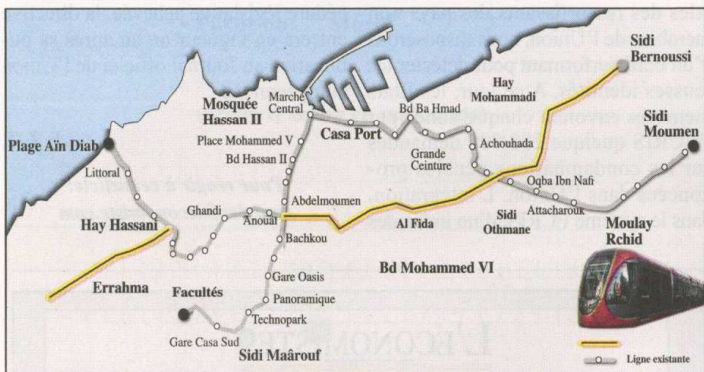
A lui seul, le volet voirie absorbe plus de 3 milliards de DH. Concrètement, la priorité sera donnée au réaménagement et construction des chaussées, trottoirs



et voies piétonnes. Au programme également: le renforcement du réseau d'éclairage public et de signalisation, la modernisation du mobilier urbain, et l'aménagement paysager des voies et squares. Ce méga chantier sera réalisé en six tranches sur la période allant de 2016 à 2020, dans le cadre d'un partenariat entre le ministère de l'Intérieur et la commune urbaine de Casablanca. □

■ 2e ligne du tram : 4,2 milliards de DH

La réalisation de la 2e ligne du tramway de Casablanca et l'extension de la 1ère ligne (4,2 milliards de DH) devront respectivement contribuer à la résolution de la problématique du transport au niveau des axes Ain Diab/Bernoussi et Terminus Facultés.



tés/Lissasfa, en assurant une certaine complémentarité entre les réseaux bus et taxis. Ces deux projets portent sur la réalisation d'une seconde ligne du tramway d'une longueur de 15 km (20 stations), ainsi que l'extension sur 2 km de la première ligne, avec la réalisation de deux stations d'arrêt. Ces projets, financés par le fonds d'appui aux réformes du transport (FART), la commune de Casablanca, la région de Casablanca-Settat, et des emprunts garantis, seront accompagnés par la création de deux centres de maintenance (Sidi Bernoussi et facultés). De même, des travaux d'aménagement de façade à façade concerneront l'installation de l'infrastructure technique (rails, quais, abris, caténaires, signaux lumineux) et la requalification des voiries et des trottoirs. □

■ Système de vidéosurveillance urbain: 460 millions de DH

Autre chantier destiné à améliorer le trafic et la sécurité: le Poste Central de commande (PCC) dont le siège se trouve à la préfecture de police à Casablanca. Il s'agit d'un projet de développement d'un système de vidéosurveillance urbain, intelligent et optimisé. Ce système, qui consistera en l'installation de 760 caméras de vidéosurveillance à utilisation variable, la mise en place de 220 km de fibres optiques, l'aménagement de deux postes centraux et de 22 postes déportés, intégrera également les caméras du Tramway et d'autres caméras déjà existantes (aéroport, ports de Casablanca et Mohammedia, grandes surfaces et banques). Cette plateforme, dont le coût s'élèvera à 460 millions de DH, est financée



conjointement par le ministère de l'Intérieur et la ville de Casablanca. Le dispositif de contrôle permettra la régulation du trafic routier, la détection automatique d'incidents (conduite à contresens, objets abandonnés, stationnement interdit...), la mobilisation des forces de l'ordre et l'identification des objets, personnes et véhicules suspects. Plusieurs exploitants partageront la gestion du PCC (DGSN, wilaya et commune urbaine). Le centre, qui sera opérationnel d'ici 2019, sera livré en plusieurs tranches. Il sera construit dans un délai de 9 mois, sur un terrain de 500 m². Il couvrira une superficie globale de 2.466 m², répartis sur 4 niveaux. □

Aziza EL AFFAS